

Lyon, le 27 septembre 1993

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de la coproduction **THEATRE DES CELESTINS – MONGIN-ALGAN ET COMPAGNIE** :

AMOUR POUR AMOUR

de

William CONGREVE

Traducteur – Adaptateur Guy DUMUR

Mise en scène de Sylvie MONGIN-ALGAN

avec,

**Sophie BARBOYON, Stéphane BERNARD, Anne de BOISSY,
Bernard CUPILLARD, Damien DODANE, Robert GIL, Corinne GINISTI,
Philippe LEBAS, Valérie LEROUX, Maurice MAYEN, Guy NAIGEON,
Stéphane NAIGEON, Raymonde PALCY, Gilles PASTOR, Claire SEMET.**

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations :

Du 2 au 18 novembre 1993

Nous vous prions de croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de nos respectueuses salutations.



Françoise REY,
Attachée de Presse.

**COPRODUCTION
THEATRE DES CELESTINS DE LYON
MONGIN-ALGAN ET COMPAGNIE**

AMOUR POUR AMOUR

de
William CONGREVE

Traducteur - Adaptateur Guy DUMUR

Mise en scène de Sylvie MONGIN-ALGAN

avec,
**Sophie BARBOYON, Stéphane BERNARD, Anne de BOISSY, Bernard CUPILLARD,
Damien DODANE, Robert GIL, Corinne GINISTI, Philippe LEBAS, Valérie LEROUX,
Maurice MAYEN, Guy NAIGEON, Stéphane NAIGEON, Raymonde PALCY,
Gilles PASTOR, Claire SEMET.**

Durée du spectacle : 2 h 40 avec entracte

Du 2 au 18 novembre 1993

AU THEATRE DES CELESTINS DE LYON

AMOUR POUR AMOUR

de
William CONGREVE

Traducteur – Adaptateur **Guy DUMUR**

Mise en scène	:	Sylvie MONGIN-ALGAN
Assistante	:	Corinne GINISTI
Décor	:	Paul HICKIN
Costumes	:	Dominique LOUIS
Assistante	:	Sohrab KASHANIAN
Lumières	:	Michel PAULET
Son	:	Jean-Luc SIMON
Chansons	:	Eric ALLOMBERT
Régisseur Général de répétitions	:	Edouard FRILET
Administration du spectacle	:	Virginie LAPRAS-BOUCHAYER

Les décors ont été réalisés par **Lise BUISSON, Thierry VARENNE, Patrick LERAT, Florence ZACHARIE, Pascale LAMPSON**

Les costumes ont été réalisés par l'Atelier du Théâtre des Célestins dirigé par **Josiane BERTHAUD**

Du 2 au 18 novembre 1993

AMOUR POUR AMOUR

de
William CONGREVE

Traducteur – Adaptateur **Guy DUMUR**

Mise en scène de **Sylvie MONGIN-ALGAN**

<i>Mrs Foresight</i>	:	Sophie BARBOYON
<i>Jérémie</i>	:	Stéphane BERNARD
<i>Angelica</i>	:	Anne de BOISSY
<i>Sir Samson</i>	:	Bernard CUPILLARD
<i>Scandale</i>	:	Damien DODANE
<i>Trapland & Le Notaire</i>	:	Robert GIL
<i>La servante d'Angelica</i>	:	Corinne GINISTI
<i>Valentin</i>	:	Philippe LEBAS
<i>Prudence</i>	:	Valérie LEROUX
<i>Robin</i>	:	Maurice MAYEN
<i>Foresight</i>	:	Guy NAIGEON
<i>Benjamin</i>	:	Stéphane NAIGEON
<i>La nourrice</i>	:	Raymonde PALCY
<i>Tattle</i>	:	Gilles PASTOR
<i>Mrs Frail</i>	:	Claire SEMET

Du 2 au 18 novembre 1993

AMOUR POUR AMOUR

de
William CONGREVE

Traducteur – Adaptateur Guy DUMUR

Mise en scène de Sylvie MONGIN-ALGAN

SOMMAIRE

- William CONGREVE
- Le Théâtre de la Restauration
- L'Art de CONGREVE
- Mon Travail, c'est de le rendre irrésistible... – Interview de Sylvie MONGIN-ALGAN
- MONGIN-ALGAN et Compagnie – Spectacles créés depuis 1987
- Sylvie MONGIN-ALGAN
- Sophie BARBOYON
- Stéphane BERNARD
- Anne DE BOISSY
- Bernard CUPILLARD
- Damien DODANE
- Robert GIL & Corinne GINISTI
- Philippe LEBAS
- Valérie LEROUX & Maurice MAYEN
- Guy NAIGEON & Stéphane NAIGEON
- Raymonde PALCY
- Gilles PASTOR
- Claire SEMET
- Calendrier des représentations

Du 2 au 18 novembre 1993

WILLIAM CONGREVE

William CONGREVE naît en 1670 à Bardsey, près de Leeds en Angleterre ; son père est militaire. **CONGREVE** fait ses premières études à l'école de Kilkenny en Irlande, où il se lie d'amitié avec SWIFT ; puis il entre au Trinity College de Dublin. En 1691, il commence l'étude du droit au Middle Temple de Londres et écrit en 1692 un essai médiocre : *Incognita* avant de commencer une brillante carrière théâtrale.

Il obtient, à vingt-trois ans, un éclatant succès avec sa première comédie, *The Old Bachelor* (Le Vieux garçon). Les éloges qu'il reçoit alors de DRYDEN l'incitent à continuer. Les pièces suivantes *The Double Dealer* (Le Fourbe-1693) et *Love for Love* (Amour pour Amour) qu'il écrit à l'âge de 25 ans en 1695, ajoutent à sa réputation ; son drame héroïque, *The Mourning Bride* reçoit, malgré son emphase, l'approbation de SAMUEL JOHNSON. En 1700, avec *The way of the World*, comédie cynique, spirituelle et épigrammatique qui représente la perfection du genre, **CONGREVE** donne la pleine mesure de son talent. C'est alors qu'à 30 ans, déçu par le mauvais accueil que le public fait à *The Way of the World*, il abandonne le Théâtre. Il n'écrira plus que des vers et mènera une existence large et heureuse entouré d'amis, et pensionné par le gouvernement.

Loué, admiré et même comparé à SHAKESPEARE ou MOLIERE, son talent est pleinement reconnu par ses contemporains. STEELE, SWIFT ou POPE lui dédicaceront certains de leurs ouvrages. Lorsqu'il rencontre VOLTAIRE, ce dernier se déclare impressionné par son amabilité mais surtout par son affectation à vouloir passer pour un gentleman plutôt que pour un auteur. Après avoir mené joyeuse vie dans sa jeunesse, **CONGREVE** devient le favori de la DUCHESSE DE MALBOROUGH qui l'hébergera quand il devint aveugle et handicapé par des crises de goutte. Il meurt à l'âge de 59 ans (1729). Des obsèques solennelles lui rendent un dernier hommage et il est, comme d'autres grands écrivains anglais enterré à l'abbaye de Westminster.

LE THEATRE DE LA RESTAURATION

En 1642, à la veille de la Révolution qui allait bouleverser et transformer l'Angleterre, le Parlement ferma les théâtres, mettant un terme à une longue lutte menée par les puritains de la Cité. Ils avaient repris tous les arguments théologiques et moraux contre le théâtre et les comédiens et surtout ils avaient concentré leur attaque contre une forme d'art à la fois populaire et protégée par la cour et certains Lords. Le théâtre sombra donc avec la royauté. L'interdiction était absolue, et sévères les peines prévues contre les contrevenants. Après seize années d'austérité, la restauration du Roi CHARLES II allait naturellement amener une réaction anti-puritaine.

On insulta tout ce qu'avait vénéré l'hypocrisie des Têtes Rondes, les troupes parlementaires de CROMWELL, et la faveur s'attacha à tout ce qu'ils avaient proscrit. Comme ils avaient caché leurs faiblesses sous le masque de la dévotion, on étala les vices les plus scandaleux avec une impudence cynique ; comme ils avaient puni avec une barbare sévérité les amours illicites, on tourna en ridicule la foi de l'épouse et la pureté de la jeune fille. Les puritains ne parlaient qu'en empruntant le langage des Saintes Ecritures ; le nouvel essaim des beaux esprits et des élégants n'ouvrait jamais la bouche sans débiter des propos indécents dont rougiraient aujourd'hui des portefaix.

Cet esprit antipuritain va dominer toute la littérature légère du règne de CHARLES II (1660-1685) mais la quintessence de cet esprit se trouve avant tout dans les comédies. Les salles de théâtre, fermées par le fanatisme au jour de sa puissance, se remplirent de nouveau. Aux anciennes séductions qu'elles offraient, on en ajouta de nouvelles et de plus puissantes : on déploya aux yeux du public une mise en scène, des décorations et des costumes qui aujourd'hui paraîtraient misérables et absurdes, mais qui eussent été trouvées admirables par ceux qui, au commencement du dix-septième siècle, venaient s'asseoir sur les grossières banquettes du Théâtre de l'Espérance, ou sous le toit de chaume du Théâtre de la Rose.

Dès leur réouverture, les théâtres devinrent des "*écoles de vice*", et "*le mal*" se propagea de lui-même. L'indécence des représentations chassa bientôt le public honnête, tandis que les spectateurs frivoles et débauchés qui restaient exigeaient des stimulants de plus en plus forts.

.../...

Dans ce contexte d'explosion des moeurs, le Théâtre de la Restauration va lui aussi se révéler. Tout restait à faire. Tous ceux qui allaient reconstruire le théâtre étaient de jeunes hommes qui n'avaient pu connaître la scène d'avant 1640. Pour ne prendre que quelques exemples : DRYDEN naquit en 1631, ETHEREDGE en 1635, WYCHERLEY en 1640, SHADWELL en 1642, **CONGREVE** en 1670. Les spectateurs n'étaient plus ce public composite et populaire de l'époque élisabéthaine.

Certes les traditions ne seront pas totalement oubliées, mais ces jeunes hommes avaient la chance d'en être moins tributaires que si cette coupure n'avait pas eu lieu. Le champ était donc libre à l'expérimentation et de nouvelles formules allaient être trouvées et exploitées. Elles opéreraient la fusion des éléments traditionnels anglais avec ceux venus de l'étranger. Elles devaient aussi innover. N'étant pas astreints aux exigences imposées par les normes du classicisme à la française, les auteurs dramatiques anglais étaient prêts à faire des tentatives dans tous les sens : comédies de moeurs, comédies des "*humeurs*", comédies d'"*intrigues*", à l'imitation de l'Espagne, celles où la farce domine, enfin celles où s'esquisse le goût du sérieux sentimental.

Si les pièces de Théâtre et les auteurs foisonnent, il n'en reste pas moins que cette époque est à jamais marquée du sceau de certains auteurs. Ainsi DRYDEN, **CONGREVE**, FIELDING, GARRICK et SHERIDAN seront tout à tour reconnus comme les chefs de file du Théâtre anglais.

Grâce à la variété de son oeuvre poétique, satirique, critique et dramatique, DRYDEN représente à lui seul l'art dramatique de son temps. Né en 1631, cet homme, dont le génie divers s'est essayé en bien des genres, est avant tout un poète. C'est en lui qu'il faut voir le dernier et le plus grand des poètes de la transition qui relie la renaissance à l'âge classique.

Si l'essentiel de la tragédie héroïque du Théâtre anglais de la Restauration est contenu dans l'oeuvre de DRYDEN, il est néanmoins le créateur de comédies pour lesquelles il fut critiqué pour avoir flatté sciemment le goût d'un public changeant. S'il cherche effectivement à plaire au public de son temps, il veille néanmoins à introduire une nouvelle mode comique en s'inspirant de JONSON, BEAUMONT, FLETCHER et SHAKESPEARE.

Souvent sous-estimé, l'art comique de DRYDEN, illustration d'une réflexion approfondie sur la comédie, est un art complet. Il s'efforce de définir la comédie de moeurs et d'esprit et de mettre courageusement la théorie à l'épreuve de la scène. Il est significatif que son émule et son protégé ait été **CONGREVE**.

... / ...

Si les comédies d'ETHEREDGE, WYCHERLEY et SHADWELL peuvent se rattacher à la génération de DRYDEN, le théâtre de **CONGREVE** marque le début d'un nouvel élan.

CONGREVE reprend la lignée de la comédie d'ETHEREDGE, mais il l'enrichit et l'élève plus haut. Si intellectuel qu'il soit, l'art de **CONGREVE** ne donnerait pas sa mesure sans un langage très attentif. Il y a derrière cette justesse élégante, cette propriété parfaite, ce ton d'aisance, cette allure rythmique, un soin très scrupuleux du détail. Nul écrivain anglais n'a mieux possédé l'art naturel de faire parler les gens d'esprit, de prêter à leurs moindres propos le piquant d'une forme imprévue. Tout son art se dégage comme une suggestion discrète, un pessimisme adouci et presque indulgent. Avec beaucoup moins de brutalité que ses prédécesseurs, **CONGREVE** a plus de véritable cynisme ; dans ses teintes plus sobres se peint un vice plus profond, qui atteint la conscience et brise le ressort des indignations morales. La seule vertu qui nous soit proposée est alors la sincérité.

L'ART DE CONGREVE

Parmi les auteurs qui ont fait de la Restauration "*l'âge d'or de la satire*", **CONGREVE** nous a légué une oeuvre dont l'empreinte est plus personnelle, toute d'élégance, de nuances et de distinction.

On retrouve dans ses comédies le brio du jeu social, le brillant du dialogue et la richesse du comique. Mais chez lui, les ingrédients habituels sont fondus, harmonisés par la grâce d'un tempérament supérieur d'écrivain et d'artiste. Le produit de leur fusion a une pureté de matière, une délicatesse de forme que la Restauration avait ignorées. On sent que la raillerie élégante a fait école, qu'une génération nouvelle a grandi, qui en possède le don inné et le porte par une culture savante à la perfection. On sent aussi que certains thèmes sont usés, et que la comédie, de la satire pure et simple des moeurs, peut s'élever à leur idéalisation satirique.

CONGREVE manie des intrigues toujours très complexes tournant autour de mariages feints, de jeunes gens déshérités à tort, d'hypocrites démasqués. Mais l'intrigue pour **CONGREVE**, plus que pour tout autre est prétexte à l'étude de caractère et de jeux d'esprit. Avec "*Ainsi va le monde*" (1700), il porte la comédie de la Restauration à la perfection : l'intrigue est savante, mais sans être trop artificielle ; les scènes de farce sauvent la pièce d'une préciosité qui pourrait être trop sèche, la langue et la raillerie psychologique se déploient avec une virtuosité incomparable. L'art de **CONGREVE** ne donnerait pas sa mesure sans le bonheur distingué d'une langue attentive. Il y a derrière cette justesse élégante, ce ton d'aisance, un soin très scrupuleux du détail. La prose de **CONGREVE**, la plus fine et la plus brillante de l'époque, s'exprime merveilleusement dans **AMOUR POUR AMOUR**.

Les héros de **CONGREVE** sont animés d'une grandeur supérieure aux circonstances, qui semble élever la vie au-dessus d'elle-même, et transporter la peinture des caractères dans le plan d'une création poétique et charmante.

Il y a là, avec quelque chose de personnel, avec un accent d'impertinence cynique où se sent la marque de l'époque, une ivresse d'imagination qui rappelle les jeunes comédies de SHAKESPEARE.

... / ...

C'est également à MARIVAUX que fait penser parfois le dialogue étincelant de CONGREVE, lorsque sa finesse s'attache à l'analyse des sentiments ; mais il est d'un tour moins quintessencié que celui de l'écrivain français, et cherche moins uniformément la nuance ; il se joue plutôt en audaces impertinentes, en divertissements spirituels, que sert un don merveilleux de riposte et de formule. Si la nouveauté du ton et du langage qui s'exprime dans **AMOUR POUR AMOUR**, marque une nouvelle étape pour le Théâtre anglais, on se souviendra également de cette pièce pour l'excentricité de certains personnages : **Prudence, Ben, Foresight** et **Tattle**.

Capable de faire vivre des caractères, maître du dialogue et du style, CONGREVE a-t-il ajouté à notre connaissance de l'homme ? Là serait peut-être le point faible d'un auteur qui par plusieurs mérites s'égale aux plus grands. Mais si la nonchalance de son tempérament, et la légèreté de son art, ne permettent pas à sa comédie d'aller très avant dans l'étude du cœur humain, elle pénètre bien au-delà de la surface. Sans être révélatrices, les analyses qu'il nous donne de l'âme féminine, et d'une certaine coquetterie consciente et séduisante, sont d'une qualité très précieuse.

Lucide témoin de son temps, **CONGREVE**, juge-t-il celui-ci ? Porte-t-il une condamnation ou accepte-t-il "*le train du monde*" ? La réponse n'est pas facile. Il est bien certain que le tableau qui nous est présenté appartient encore à la tradition léguée par la Restauration et que les sophismes brillants et les faux aphorismes cyniques font rire. Toutefois certains éléments plus subtils permettent de percevoir un important changement de point de vue.

Répudiant la grossièreté et la brutalité toujours présentes sous le vernis du bel esprit, **CONGREVE** ne tombe pas dans les pièges du sentimentalisme naissant. La peinture de la société est lucide, mais dans **AMOUR POUR AMOUR**, avec le couple VALENTIN-ANGELICA il discerne, au-delà des défauts communs aux hommes et aux femmes de son époque, les possibilités d'établir de nouvelles relations.

MON TRAVAIL, C'EST DE LE RENDRE IRRESISTIBLE...

- Interview de Sylvie Mongin-Algan -

Quels auteurs de théâtre français se rapprochent le plus de Congreve ?

MOLIERE et MARIVAUX, il me semble.

La structure de la pièce et la situation de départ font clairement référence au Théâtre de MOLIERE. Il y a même une scène qui parodie DON JUAN mais la subtilité du sentiment chez CONGREVE rappelle MARIVAUX. Certains thèmes sont également communs aux deux auteurs notamment le rôle et l'influence de la femme.

Si l'on cherche à rattacher AMOUR POUR AMOUR à un genre de comédie, lequel pourrait le mieux la définir ?

C'est tout d'abord une comédie amoureuse, mais on retrouve également des éléments de la comédie de moeurs. Cette pièce ignore de nombreux milieux sociaux. On oscille entre l'aristocratie et la bourgeoisie très riche. Même s'il y a un valet et une nourrice, cela ne rend absolument pas compte de l'ensemble de la société. C'est vraiment une micro société qui est observée et qui est bien égratignée.

Autour de quels thèmes principaux s'articule la pièce ?

Tout d'abord autour de la guerre amoureuse, c'est clair.

Ensuite le mensonge, mais c'est un point déjà plus complexe car les personnages se parlent avec une crudité stupéfiante pour nous spectateurs français. On retrouve des éléments qui sont du ressort de la comédie comme les masques, les mensonges, les travestissements, mais par le langage utilisé, des vérités absolues sont échangées très brutalement, très crûment.

... / ...

Tout se passe comme si le code de cette société était le mensonge : par exemple on apprend à la jeune fille, **Prudence**, qu'il ne faut jamais dire ce que l'on pense, mais à côté de ce code, on retrouve des brutalités incroyables : un fils dit à son père qu'il espère ne pas être son fils et ce même père renie et cherche à déshériter son fils. La violence dans l'affirmation des sentiments n'est alors absolument pas déguisée. L'argent est aussi un des ressorts principaux de la pièce, où l'on retrouve les problèmes d'héritage et de mariages d'argent. C'est un des thèmes principaux de l'intrigue qui correspond, j'imagine, historiquement à une importance grandissante de ce phénomène dans la société anglaise.

Dans cette comédie, peut-on parler de personnages caricaturés ?

Certains sont carrément des originaux, mais je ne pense pas qu'il y ait de caricature. Pour **CONGREVE**, l'Astrologue est ridicule. Il l'est effectivement dans la mesure où il croit aux présages, où il a la tête dans les étoiles et, comme dans toute comédie, il est cocu.

Mais au-delà de ça, c'est un personnage qui a peur d'affronter la réalité, qui a épousé une femme trop jeune qui le trompe, et il se réfugie dans les étoiles et dans les présages pour échapper au réel. Ce qui, à première vue, semble être de l'ordre de la caricature, permet en fait d'accéder aux faiblesses et à la fragilité des personnages. Dans le traitement de tout cela, j'essaierai plutôt de dégager la poésie de chacun, même pour les rôles les plus burlesques.

AMOUR POUR AMOUR est en réalité une histoire méchante et violente. Tous les personnages sont donnés avec ridicule, ils font rire à leurs dépens – mais le fond de cette histoire n'est pas drôle. **Foresight** est trompé par sa femme, **Prudence** est trompée dans son premier amour, puis on l'enferme après avoir éveillé en elle un désir qui ne peut s'assouvir. Une jeune femme fait croire à **Samson** qu'elle veut l'épouser mais c'est pour mieux se jouer de lui. **Miss Frail** et **Tattle** sont trompés et obligés de conclure un mariage sans amour.

Venons-en au langage, c'est une pièce d'un auteur de la Restauration, donc avec un langage très codé, avec des jeux de mots assez fréquents.

Est-ce qu'un public français pourra percevoir toutes les métaphores ?

Je pense qu'il y a toujours des pertes d'une langue à l'autre, c'est évident. Ce qu'il faut espérer, c'est que l'adaptation compense ce qu'elle perd.

Avec Guy DUMUR, la pièce gagne en structure, dans la façon très serrée de conduire les situations. Avec ses jeux de mots, **CONGREVE** renvoie à des choses très ponctuelles, très sociales mais il existe déjà un tel comique de situations que je dirais qu'il y a déjà de quoi faire rire.

... / ...

Un critique anglais a condamné le Théâtre de la Restauration en le jugeant "futile, vulgaire et ennuyeux" Quel est votre sentiment ?

Ennuyeux et vulgaire, non. En revanche il est cynique, et parfois choquant. C'est un théâtre très amoral. Mais il n'y a pas dans cette pièce là de vulgarité. Ce n'est pas contre la morale, c'est comme s'il n'y avait pas de repère moral. C'est plus troublant.

En France on peut dire que le 18ème siècle tendait vers le libertinage mais il prenait alors une dimension politique (Sade). Une de ses fonctions était de faire exploser l'ancienne société. En Angleterre, on a l'impression que le libertinage est le code dominant de la société qui a complètement abandonné ses repères moraux.

Après l'époque de CROMWELL et du puritanisme, le libertinage devient une revendication fondamentale et accède au pouvoir. En somme, les libertins sont les dominants en toute impunité.

Comment allez-vous travailler en répétition ?

On va tout de suite "*foncer*" dans le jeu, et faire une lecture de la pièce, en parlant justement de l'univers de la Restauration. Par une lecture collective du texte, je veux marquer tout ce qu'il y a de cru, de différent ou d'abrupt, d'inattendu et de non conventionnel. Ce sont des pièces d'avant l'invention des metteurs en scène, et j'ai vraiment envie de partir sur l'improvisation d'acteurs.

Ma méthode de travail avec les acteurs sera de partir vraiment de tout, de leurs propositions sur les situations, sur les personnages, car je pense qu'il faut vraiment qu'il y ait de la folie dans cet univers là : il y a celle de l'auteur, il faut qu'il y ait la mienne et celle de chacun de ceux qui jouent la pièce. Donc je vais vraiment me servir de leur excès à eux, pour dessiner des personnages aussi fous qu'inattendus et l'acteur va être très fortement mis à contribution, pas forcément comme réalisateur d'un projet, mais comme inventeur de son personnage.

Je demanderai donc à l'acteur d'être en position d'inventeur, mais moi en face, il faut que je sois dans cet état de disponibilité absolue, d'être moi aussi en improvisation d'écoute, je dirais d'être capable de saisir n'importe quel instant. Et après, mon travail, c'est de le rendre irrésistible en somme...

Les difficultés de travail vont être de trouver le rythme avec les comédiens : je veux aller aussi loin que peut proposer le texte. Il ne faudra pas s'arrêter en chemin sur une comédie drôle, brillante et bien enlevée. C'est le minimum de ce que l'on puisse faire !

L'important, c'est de soulever tous les troubles qui agitent le rire de ce théâtre là. Des bonnes comédies il y en a beaucoup, mais cette comédie a quelque chose de particulièrement acide, cruel et fou.

J'ai donc choisi les acteurs par rapport à leur possibilité d'excès. J'ai cherché une distribution qui permettait cela.

MONGIN-ALGAN & COMPAGNIE

SPECTACLES CREES DEPUIS 1987

- 1987**
- ◆ *Une Heure avec MUSSET*
 - ◆ *Le Journal d'un fou d'après TANIZAKI*
- 1988**
- ◆ *Le Chien du Jardinier de Lope DE VEGA*
- 1988-1989**
- ◆ *La condition des soies d'Annie ZADEK*
- 1989-1990**
- ◆ *Le Chandelier d'Alfred DE MUSSET*
- 1990**
- ◆ *Camille de Catherine BIDAUT*
- 1990-1991**
- ◆ *Pardaillan de Vincent BADY, d'après Michel ZEVACO*
- 1992**
- ◆ *Le Livre de Christophe Colomb de Paul CLAUDEL et Darius MILHAUD*
 - ◆ *D.D.L. - De Dangereuses Liaisons de Gilles PASTOR, d'après LACLOS*
 - ◆ *Le Journal de Georges de Vincent BADY*
- 1993**
- ◆ *Le Roi de la Valse d'Annie ZADEK*
 - ◆ *Le songe d'une nuit d'été de William SHAKESPEARE*
- automne
1993**
- ◆ *Amour pour amour de William CONGREVE*
- janvier 1994**
- ◆ *Chez Ludwig Taverne Bavaroise de Gilles PASTOR
et Anne DE BOISSY*

MONGIN-ALGAN ET COMPAGNIE est subventionnée par :
la Ville de Lyon, le Conseil Général Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture.

SYLVIE MONGIN-ALGAN

- D'abord comédienne (après avoir fait le Conservatoire de Lyon).
Elle fait ses premières mises en scène au Léopard Dramatique, puis au Centre d'Action Théâtrale Rhône-Alpes.

- En 1987, crée la "**Compagnie Sylvie MONGIN-ALGAN**"

Elle met en scène :

- *Le Journal d'un Vieux Fou* d'après TONIZAKI (1987)
- *La Condition des Soies* d'Annie ZADEK (1987)
- *Le Chien et le Jardinier* de Lope de VEGA (1988) - Production Célestins

- De 1989 à 1991, en résidence au Théâtre de la Renaissance d'Oullins

Elle met en scène :

- *Le Chandelier* de MUSSET (1989)
- *Camille* de Catherine BIDAUD (1990)
- *Pardaillan* d'après Vincent BADY d'après ZEVACO - co-mise en scène
Guy NAIGEON

- En 1992, la "**Compagnie Sylvie MONGIN-ALGAN**" devient "MONGIN-ALGAN et Compagnie".

Collectif de théâtre réunissant Vincent BADY, Anne DE BOISSY, Edouard FRILET, Virginie LAPRAS-BOUCHAYER, Valérie LEROUX, Guy NAIGEON et Gilles PASTOR.

Mises en scène :

- *Le Livre de Christophe Colomb* de P. CLAUDEL (Production Célestins)
- *Le Journal de Georges* de V. BADY
- *Roi de la Valse* de A. ZADEK
- *Le Songe d'une Nuit d'Eté* de SHAKESPEARE

-En octobre 1993, "**Mongin Algan et Compagnie**" devient "**Les Trois-Huit, Compagnie de Théâtre**".

1ère Mise en scène : *Amour pour Amour* de W. CONGREVE (coproduction Théâtre des Célestins)

SOPHIE BARBOYON

FORMATION

Atelier de formation d'acteur au Théâtre du 8ème dirigé par Guy NAIGEON

PARCOURS PROFESSIONNEL

- *La mégère apprivoisée* de SHAKESPEARE, mise en scène Guy NAIGEON
- *Léonce et Léna* de BUCHNER, mise en scène Yves CHARRETON
- *Départ* de Elisabeth DELORE, mise en scène Jean-Paul DELORE
- *Reliefs* de Sophie BARBOYON, mise en scène Guy NAIGEON
- *Scènes de guerre* de Jean-Paul DELORE, mise en scène Jean-Paul DELORE
- *Bleu de Thury* de Malika B. DURIF, mise en scène Jean-Paul DELORE
- *Fantasio* d'Alfred de MUSSET, mise en scène André SERRE
- *Dop, dop, dop* de André SERRE, mise en scène André SERRE
- *La résurrection de Lazare* de Gérard FRANCOIS, mise en scène Noël JOVIGNOT
- *Les derniers jours de l'humanité* de Karl KRAUS, mise en scène Philippe DELAIGUE
- *Le marquis de Montefosco* de GOLDONI, mise en scène Philippe DELAIGUE
- *Les Troyennes* d'EURIPIDE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- *Théodore vierge et martyre* de Pierre CORNEILLE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- *Le journal d'un vieux fou* de TANIZAKI, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- *Les aventures du chevalier de Pardailan* d'après ZEVACO et Vincent BADY, mise en scène G. NAIGEON / **S. MONGIN-ALGAN**
- *Peines d'amour perdues* de SHAKESPEARE, mise en scène F.COUPAT / D. POUTHIER
- *Le souper d'octobre* de Serge GAUBERT, mise en scène Daniel POUTHIER
- *Les cailloux aux étoiles* de Yves BARBEAULT, mise en scène Michel VERICEL, Christiane VERICEL, Alain GARLAND
- *Avis de coup de vent* de Yves BARBEAULT
- *Nouvelles d'outre-scène* de Michel VERICEL
- *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. GOMBROWICZ, mise en scène Anne COUREL
- *Les oeufs fatidiques* de M. BOULGAKOV, mise en scène Anne COUREL
- *Adam et Eve* de M. BOULGAKOV, mise en scène Anne COUREL
- *Roberto Zucco* de B.M. KOLTES, mise en scène Bruno BOEGLIN
- *Etats des lieux* de J.Y. PICK

STEPHANE BERNARD

FORMATION

- Ecole de formation professionnelle de l'acteur de la comédie de Saint-Etienne
Travail avec : J. NICHET, E. CORMANN, J.M. RIBES, D. BENOIN, G. YOUNG, P. ARIEN

PARCOURS PROFESSIONNEL

A partir de 1987, travail au Théâtre avec les metteurs en scène suivants :

- *Le jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX, mise en scène P. FAURE
- *Les dactylos* de M. Schisgal, mise en scène C. PERTON
- *Architruc* de R. PINGET, mise en scène C. PERTON
- *Roulette d'escrocs* de H. MUELLER, mise en scène C. PERTON
- *La grande imprécation devant les murs de la ville* de T. DORST, mise en scène P. VINCENT
- *Les Sept contre Thebes* de ESCHYMEL, mise en scène P. VINCENT
- *Le citoyen G* de GOETHE, mise en scène B. CARLUCCI
- *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de W. GOMBROWICZA, mise en scène A. COURREL
- *Adam et Eve* de BOULGAKOV, mise en scène A. COURREL
- *Le Livre de Christophe Colomb* de P. CLAUDEL, mise en scène **S. MONGIN-ALGAN**
- *Woyzeck* de BUCHNER, mise en scène Yves CHARETON
- *Hans d'après "Par les villages"* de P. HANDKE, mise en scène Le Fenil Hursute

et d'autres jeunes compagnies de théâtre : "Théâtre de l'océan", "Compagnie de l'oeil nu", "Compagnie Volodia"...

ANNE DE BOISSY

1982 à 1985 – Conservatoire de Grenoble, classe professionnelle de formation de comédiens. A. FARAOUN, A. GARCIA VALDES, M. FERBER, Y. CHAIX, M. BETTON, S. MONGIN-ALGAN, J.P. DELORE.

THEATRE

1986 *Les aventures de Pinocchio* de Gollodi mise en scène J. V. BRISA

1987 *Adromaque* de J. RACINE mise en scène T. MENNESSIER

1988 *Edouard et Dieu* M. KUNDERA mise en scène Y. CHAIX

1989 *Le chandelier* de MUSSET mise en scène S. MONGIN-ALGAN

Peines d'amour perdues de SHAKESPEARE mise en scène D. POUTIER et F. COUPAT

1990 *Notre besoin de consolation...* DAGERMAN mise en scène T. MENNESSIER

Amour et chrysanthème de C. CAILLERET mise en scène A. D'HAYER

1991 *Radix* mise en scène J. M. BRUYERE

Depuis 1991, travaille au sein du collectif de création "*Les Trois-Huit*" en compagnie de Vincent BADY, Valérie LEROUX, Sylvie MONGIN-ALGAN, Gilles PASTOR, Edouard FRILET, Guy NAIGEON et Virginie LAPRAS-BOUCHAYER.

– *Le livre de C. Collomb* de P. CLAUDEL mise en scène S. MONGIN-ALGAN

1992 – *Le journal de Georges* de V. BADY mise en scène S. MONGIN-ALGAN

– *Krinsky* de G. GOLDENBERG mise en scène A. SIMOND

1993 – *Le songe d'une nuit d'été* de SHAKESPEARE, mise en scène S. MONGIN-ALGAN

A MIS EN SCENE

1988 – *Un été sur les toits* de Ph. de BOISSY

1989 – *Le garde fou* et *La folie la plus sûre* de Ph. de BOISSY

BERNARD CUPILLARD

PARCOURS PROFESSIONNEL

Au Théâtre, il a travaillé avec :

J. MAISONNAVE, A. STEIGER, A. FORNIER, B. SOBEL, F. COUPAT, F. PFAFFEN, A. COUREL, M. LANGHOFF, P. DELAIGUE, D. POUTHIER...

Et à la Télévision et au Cinéma, avec :

MORIN, VAJDA, FRYDLAND, GRIMBERG, MONNIER, PLANCHON, TASMA, ROSSINI, CONDROYER, ROYET...

DAMIEN DODANE

FORMATION

1981 – Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique

PARCOURS PROFESSIONNEL

- 1984 Reprise de *Woyzeck* de BÜCHNER, mise en scène J. LASSALLE
Le Songe d'une nuit d'été de SHAKESPEARE, mise en scène J.L. HOURDIN
- 1985 *Emilia Galotti* de LESSING, mise en scène J. LASSALLE
- 1986 *Marat-Sade* de P. WEISS, mise en scène W. Le MOLI
La Savetière prodigieuse de F.G. LORCA, mise en scène J. NICHET
- 1987 *L'Eclipse de la balle* d'A. CALVEYRA, mise en scène : C. DASTE
Reprise de *La Savetière prodigieuse* de F.G. LORCA, au Théâtre de la Ville
puis en tournée
- 1988 *Les Amis font le Philosophe* de LEUZ, mise en scène B. SOBEL
- 1989 *Crimes exemplaires* de Max AUB, mise en scène R. GIRONES
Brûle, rivière brûle de Jean-Pol FARGEAU, mise en scène R. GIRONES
Phi-Phi, mise en scène O. BENEZECH
Macbeth de W. SHAKESPEARE, mise en scène Matthias LANGHOFF
- 1990 *Les fourberies de Scapin* de MOLIERE, mise en scène Gervais ROBIN
Tableaux impossibles – Spectacle de Gilberte Tsai
- 1991 Mise en scène de *Speranza* d'après M. TOUNIER, avec la Compagnie de
l'Oiseau Mouche
Timon d'Athènes de W. SHAKESPEARE, mise en scène D. PITOISET
- 1992 *Dépossession* de Michel DIDYM d'après MUSSET et VINAVER
- 1993 *Le temps turbulent* de Catherine ANNE, mise en scène par l'auteur.

ROBERT GIL

- 1961 *Un chapeau de paille d'Italie* de LABICHE, mise en scène G. ROBERT-
d'ESHOUGUES
- 1969 *Ce soir on improvise* de PIRANDELLO, mise en scène R. ANTON
- 1986 *Bérénice* de RACINE, mise en scène André FORNIER
- 1987 *Les mystères de Paris* de Pierre LEAUD, mise en scène A. FORNIER
- 1988 *La Mouette* de TCHEKOV, mise en scène André FORNIER
- 1991 *Gargantua* de RABELAIS, mise en scène A. FORNIER
- 1992 *L'école des mères* de MARIVAUX, mise en scène Michel PRUNER
- 1993 *Germinal* de F. DE BRON, mise en scène André FORNIER

CORINNE GINISTI

SPECTACLES

- 92-93 - *La Leçon* d'Eugène IONESCO, mis en scène par Y. GOURMELON
- 91-92 - *Solo à deux voix* d'après deux pièces en un acte de Dino BUZZATI,
mis en scène par M. PRUNER.
- *L'Ecole des mères* de MARIVAUX, mis en scène par M. PRUNER.
- 90-91 - *Gargantua*, adapté de RABELAIS, mis en scène par André FORNIER
- *Une mort très douce*, adapté de Simone De BEAUVOIR. Assistante
de Michel PRUNER pour la mise en scène.
- 89-90 - *Le Réverbère à Cupidon* de J.J. NONOT
- *Mot de passe* de M. PALOMINO, mise en scène par C. MINAKIAN
- 88-89 - *La Journée des dupes*, pièce anonyme de 1789, mise en scène par
J.J. NONOT.

PHILIPPE LEBAS

FORMATION

1977-1980 Ecole du Théâtre National de Strasbourg

PARCOURS PROFESSIONNEL

- 1980 *Peines d'amour perdues* de SHAKESPEARE, mise en scène J.P. VINCENT
Théodore de CORNEILLE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- 1981 *Le faisceau fantôme* de J.P. FARRE
- 1983 *Eden cinéma* de Marguerite DURAS, mise en scène L. MELKI
Macbeth de SHAKESPEARE, mise en scène C. BOSO
- 1984 *La mort de Danton* de BUCHNER, mise en scène J.L. HOURDIN et Hélène VINCENT
- 1985 *Pièces et morceaux* de F.PONGE, mise en scène Nelly BORGEAUD
- 1986 *Vautrin-Balzac*, mise en scène J.C. PENCHENAT et J. GILLIBERT
- 1987 *Une heure avec Musset*, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- 1988 *Le chat botté*, mise en scène J.C. PENCHENAT
- 1989 *Mercedès* de Thomas BRASH, mise en scène J. MAISONNAVE
La mort de Danton de BUCHNER, mise en scène J. MAISONNAVE
- 1990 *Le chandelier* de Musset, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
Agatha de Marguerite DURAS
- 1991 *Karamazov* de DOSTOIEVSKI, mise en scène A. PICCHIARINI
- 1992 *Agésilan de Colchos* de J. ROTROU, mise en scène P. BERLING
Apéritif Théâtre, mise en scène Y. REYNAUD
Les pierres sauvages, mise en scène Ch. GALLAND
Dépossession, mise en scène M. DYDIM
- 1993 *Reprises de :*
Agésilan de Colchos et de Mercedes
Je l'adresse, mise en scène : Ch. GALLAND
Catherine de Heilbronn, mise en scène : P. BERLING

entre autres...

... / ...

CINEMA-TELEVISION

- 1980 *Hôtel moderne* de A. ENGEL
Cocktail molotov de D. KURYS
- 1984 *Camisole de force* de R. LEGALL
- 1985 *Barbe bleue* de J.L. FERRARI
- 1988 *La bourse ou la vie* de R. PIGOT
- 1989 *Libertés-liberté* de J.D. DE LA ROCHEFOUCAULD
Madame Rolland de P. MIQUEL
- 1990 *Alexandre Ader* de P. MIQUEL
- 1991 *Mozart* de P. MIQUEL

MISE EN SCENE

- 1991 *La place royale* de CORNEILLE

VALERIE LEROUX

PARCOURS PROFESSIONNEL

- *Les femmes savantes* de MOLIERE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- *Transit* de BOURGEAT, mise en scène BOURGEAT
- *Le jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX, mise en scène Philippe FAURE
- *Une heure avec Musset*, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN** Théâtre des Célestins
- *Siegfried Idylle* de Gilles PASTOR, mise en scène Gilles PASTOR
- *Le Chien du Jardinier* de LOPE DE VEGA, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN** Théâtre des Célestins
- *Le Chandelier* de MUSSET, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**
- *Le legs* de MARIVAUX, mise en scène Philippe CLEMENT
- *Pardaillan* de V. BADY, mise en scène **S. MONGIN-ALGAN** et Guy NAIGEON
- *Le Livre de Christophe COLOMB* de Paul CLAUDEL, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN** Théâtre des Célestins
- *D.D.L.* de Gilles PASTOR, mise en scène Gilles PASTOR
- *D'Avril Poisson* de Gilles PASTOR, mise en scène Gilles PASTOR
- *Le Songe d'une nuit d'été* de SHAKESPEARE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**

Spectacle en préparation :

- *Annaba* de Valérie LEROUX

MAURICE MAYEN

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

- La Légende* de Wagadu BIDA - Mise en scène Talla Momar N'DIAYE
- Voyage à Ndumbelane* - Spectacle de contes théâtralisés
- Les Nègres* de Jean GENET - Mise en scène Gilles CHAVASSIEUX
- Un Sang fort* de Wole SOYINKA - Mise en scène Talla Momar N'DIAYE
- Le Lion et la Perle* de Wole SOYINKA
- Une Nuit sobrement délirante*

GUY NAIGEON

– **Acteur** avec Robert GIRONES, Jean-Pierre VINCENT, Bernard SOBEL, **Sylvie MONGIN-ALGAN**, Chantal MOREL, Daniel GIRARD, Bruno BOEGLIN,...

– **Mise en scène** de *Pardaillan* de Vincent BADY, d'après ZEVACO

– **Mise en scène de plusieurs spectacles d'acteurs :**

Les lumières sont trop fortes, mise en scène Christine JOLY

Relief, mise en scène Sophie BARBAYON

Strip-tease forain, mise en scène Marie-Aude CHRISTIANNE

Althusser, mise en scène Vincent BADY

Sur la lecture de Proust, mise en scène Gilles PASTOR

Mlle Else, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**-Charlotte Nessi

Correspondance Anton Tchekhov-Olga Knipper, mise en scène Catherine VIAL

STEPHANE NAIGEON

1984-1986

Cours du Centre Culturel de Sassures, professeur Serge ERIC.

1993 *Le Songe d'une nuit d'été* de SHAKESPEARE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**

1990

Avec la Compagnie Volodia

Iphigénie de RACINE, mise en scène de André FORNIER

Pardaillan de Vincent BADY d'après les Romans de Michel ZEVACO, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN** – Guy NAIGEON

1991

Avec la Compagnie du Sirocco Théâtre

Le Bouc de FASSBINDER, mise en scène Anita PICCHIARNI

Avec le Léopard Dramatique de Lyon

Woyzeck de BUCHNER, mise en scène Yves CHARRETON

1993 *Le Songe d'une nuit d'été* de SHAKESPEARE, mise en scène **Sylvie MONGIN-ALGAN**

RAYMONDE PALCY

FORMATION

Formation de l'acteur avec Isaac ALVAREZ, Christian CAPEZZONE, Alain PEILLON, Michel BELLETANTE, Bruno CARLUCCI, Pierre TRAPET, Françoise MAIMONE, Christiane VERICEL.

RÔLES

1988 *Inventaires* de Philippe MINYANA, mise en scène Alain PEILLON – IREF

1989 *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène Philippe CLEMENT
Théâtre de l'Iris

1990 Festival *Acteurs à Genton. La Partante* de Michel AZAMASALLE
Genton, Lyon

1991 *Bing II* de Nino MONTI – FR3

1992 *Le Sas* de Michel AZAMA, mise en scène Olivier MAURIN – Théâtre de la Platte à Lyon.

Terres de Déraison de Saint Jonh-Perse, mise en scène Anne-Lise BLANCHARD, compagnie Anna W – Salle Genton

Le Sas reprise dans le cadre de "*Complicités d'évasion*" – Théâtre de la Platte

1993 *Un soleil en hiver* de Laurent CARCELES – FR3

GILLES PASTOR

FORMATION AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE LYON
Stages avec **Sylvie MONGIN-ALGAN** et Jean-Louis MARTINELLI.

Parallèlement à son activité de comédien, Gilles PASTOR travaille depuis 1991 avec Vincent BADY, Anne DE BOISSY, Edouard FRILET, Virginie LAPRAS-BOUCHAYER, Valérie LEROUX, **Sylvie MONGIN-ALGAN** et Guy NAIGEON au sein de **MONGIN-ALGAN ET COMPAGNIE**.

COMEDIEN SOUS LA DIRECTION DE :

Jean-Paul LUCET

- * 1982 *Roméo et Juliette* – SHAKESPEARE
- * 1988 *Fortunio* opéra – MESSAGER
- * 1993 *La Nuit de Michel-Ange* – PHILIPPE FAURE

Jean SOURBIER

- * 1986 *Le jeu de l'amour et du hasard* – MARIVAUX

Françoise MAIMONE

- * 1986 *L'autre fils* – PIRANDELLO

Michel VERICEL

- * 1987 *Lancelot du lac* – Yves BARBAUT

Sylvie MONGIN-ALGAN

- * 1987 *Une heure avec Musset*
- * 1988 *Le chien du jardinier* – Lope DE VEGA
- * 1989 *Le Chandelier* – MUSSET
- * 1992 *Le livre de Christophe Collomb* – CLAUDEL
- * 1993 *Le Songe d'une Nuit d'Eté* – SHAKESPEARE

Sylvie MONGIN-ALGAN et Guy NAIGEON

- * 1990-1991 *Pardaillan* – Vincent BADY

Anne de Boissy

- * Création janvier 1994 *Chez Ludwig, Taverne Bavaroise*

... / ...

METTEUR EN SCENE :

- * 1987 *Ludwig, prélude au roy vierge* – Gilles PASTOR. à la Salle Genton, Lyon.
- * 1988 *Siegfried-Idyll* – Gilles PASTOR. au théâtre de l'Eldorado, Lyon.
- * 1992 *D.D.L. – De Dangereuses Liaisons* – Gilles PASTOR. à S.O.N.S./ex-Frigo, Lyon

CLAIRE SEMET

FORMATION

1983 Entrée au Conservatoire de Grenoble, en classe de formation professionnelle.

PARCOURS PROFESSIONNEL

- 1983 *Mr et Mme de Bovary* de FLAUBERT, mise en scène Yvon CHAIX
- 1985 *Océans* d'Yves CHARRETON, mise en scène Yves CHARRETON
Groom de Jean VAUTRIN, mise en scène Chantal MOREL
- 1986 *Palazzo Mentale* de BOURGEADE, mise en scène Georges LAVAUDANT
- 1987 *Dans la jungle des villes* de BAAL et BRECHT, mise en scène Georges LAVAUDANT
- 1988 *Le Malentendu* de CAMUS, mise en scène B. HABERMEYER
Comédie de Beckett, mise en scène Patrick ZIMMERMANN
- 1989 *Le Voyage de Montalban*, mise en scène Ariel GARCIA VADES
- 1990 *Et alors*, mise en scène Pascale HENRY
- 1991 *La place Royale* de CORNEILLE, mise en scène Philippe LEBAS
Bien à vous de Pascale HENRY
- 1992 *L'affaire Caserio* de Claire TRUCHE
- 1993 *Un chapeau de paille d'Italie* de LAVAUDANT
Le songe d'une nuit d'été de **Sylvie MONGIN-ALGAN**

AMOUR POUR AMOUR

de
William CONGREVE

Traducteur – Adaptateur **Guy DUMUR**

Mise en scène de **Sylvie MONGIN-ALGAN**

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

NOVEMBRE 93

Mardi	2		20 h 30
Mercredi	3	- 14 h 30 -	20 h 30
Jeudi	4		20 h 30
Vendredi	5		20 h 30
Samedi	6	- 14 h 30 -	20 h 30
Dimanche	7	- 15 h 00 -	
Lundi	8		20 h 30
Mardi	9		20 h 30
Mercredi	10		20 h 30
Jeudi	11		20 h 30
Vendredi	12		20 h 30
Samedi	13	- 14 h 30 -	20 h 30
Dimanche	14	- 15 h 00 -	
Lundi	15		20 h 30
Mardi	16		20 h 30
Mercredi	17		19 h 30
Jeudi	18		19 h 30